

La diversité floristique en plantation: le dégagement mécanique la remet-elle en question ?

Nelson Thiffault, ing.f., *Ph.D.* et Vincent Roy, ing.f., *Ph.D.*

Direction de la recherche forestière, Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
du Québec; nelson.thiffault@mrnf.gouv.qc.ca; vincent.roy@mrnf.gouv.qc.ca

Au Québec, l'utilisation de phytocides chimiques pour la maîtrise de la végétation de compétition est interdite sur les forêts du domaine public depuis 2001. L'atteinte du stade de croissance libre des plantations est ainsi assurée par la mise en œuvre d'une gestion intégrée de la végétation. La stratégie québécoise est basée sur l'utilisation de plants de fortes dimensions (PFD) mis en terre le printemps suivant la coupe forestière, suivie de dégagements mécaniques lorsque requis. Dans ce contexte, nous avons mis en place un réseau de 14 stations expérimentales qui couvrent un large gradient de conditions écologiques afin d'étudier l'effet combiné du reboisement hâtif avec des PFD et du dégagement mécanique sur la croissance des plants et la végétation compétitive. Notre principal objectif est de déterminer le nombre d'années depuis la mise en terre où l'application d'un dégagement maximise la croissance des plants et minimise le besoin d'un second traitement. Nous désirons également quantifier les impacts du dégagement mécanique sur les communautés végétales, en regard de leur richesse et de leur diversité. Les résultats préliminaires obtenus pour une partie des stations expérimentales confirment l'importance du dégagement pour favoriser la croissance des plants, et ce, dans diverses conditions écologiques. Après 8 saisons de croissance, les gains en dimensions associés au dégagement sont toutefois les mêmes si ce dernier est appliqué de 3 à 5 années après la mise en terre. De même, nous n'observons aucune différence majeure entre les traitements à l'égard de la diversité végétale. Cependant, les résultats d'analyses multidimensionnelles suggèrent qu'il existe des différences significatives entre certains traitements au regard de la composition des communautés sur certaines stations. Nos travaux se poursuivent et intégreront les changements de composition végétale jusqu'à 12 ans après la mise en terre des plants. Les résultats permettront d'adapter la sylviculture à l'écologie des espèces de compétition tout en minimisant les impacts sur la diversité végétale.